



## Contribution sur la santé mentale des jeunes

Les dernières études sur la santé mentale des jeunes montrent une hausse notable du stress, de l'anxiété et du sentiment d'incertitude chez les lycéen.ne.s, selon l'Étudiant 84% des lycéen.ne.s ont jugé la "période" parcoursup stressante.

La période terminale, combinant préparation du baccalauréat et procédure parcoursup, constitue un moment de forte pression. Beaucoup d'élèves expriment la crainte de ne pas être accepté.e.s dans la formation souhaitée, ce qui alimente un climat de compétition et fragilise leur bien-être général.

Nous constatons que parcoursup est perçu comme complexe et anxiogène. Le chevauchement entre les épreuves du bac et les phases d'admission entretiennent une surcharge mentale. De plus les lycéen.ne.s manquent d'un accompagnement psychologique et méthodologique accessible et officiel durant cette période de stress. L'actuel système donne une impression d'opacité, de compétition et d'inégalité à l'information, entre les élèves.

Nous proposons donc d'alléger la pression psychologique des étudiants, en mettant en place un dispositif renforcé d'accès aux psychologues pour les lycées, avec la création de permanences hebdomadaires en terminale, qui proposent des consultations gratuites, simplifiées, et une meilleure orientation vers des services spécialisés. Nous proposons aussi, de créer des groupes de soutiens qui regrouperait des élèves de terminales et également des anciens élèves ayant déjà vécu parcoursup, comme un système de parrainage.

Nous proposons de supprimer parcoursup et d'engager un travail avec les professionnels de l'Éducation nationale afin de déterminer la meilleure manière d'orienter les jeunes, non pour gérer la pénurie mais pour leur assurer la réussite dans leurs projets. Cette réforme doit prendre en compte la surcharge mentale des élèves avec un système d'accompagnement, d'explication et d'assistance, tout en dissociant les étapes d'inscription dans l'enseignement supérieur du baccalauréat.